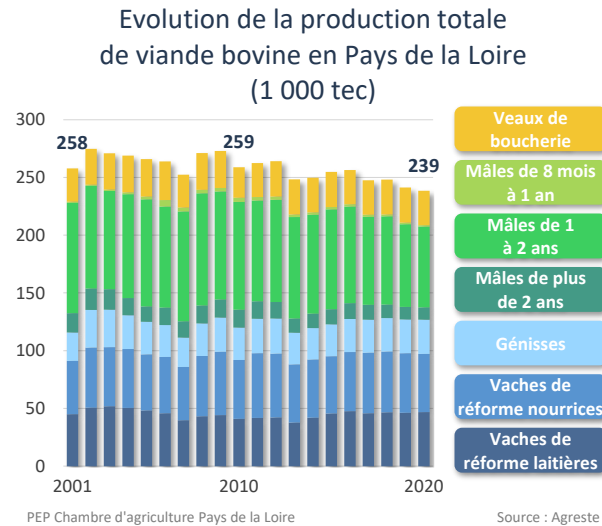


# Etat des lieux de la filière viande bovine en Pays de la Loire

N°2022-1 – Janvier 2022

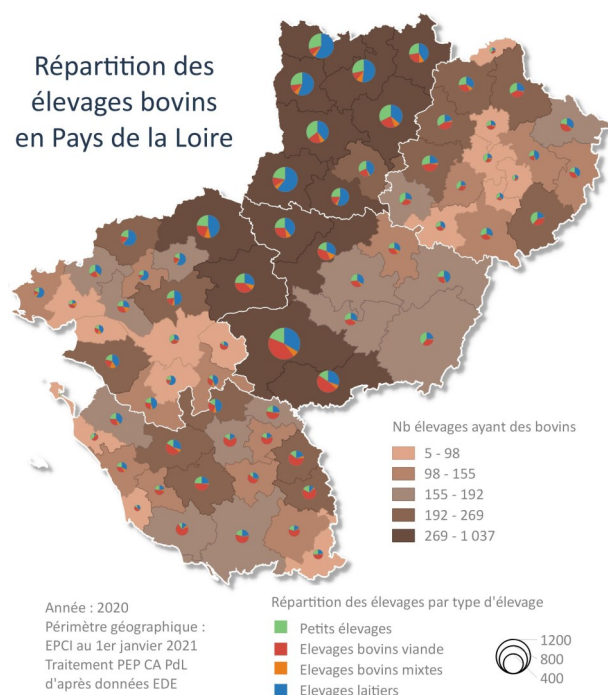
## Cheptel et production



- 1<sup>re</sup> région de production bovine avec 18 % des volumes et 14 % de la valeur des viandes bovines produites en France ;
- 240 000 tec de viandes bovines produites dont 29 900 tec de veaux de boucherie ;
- Chiffre d'affaires de 965 millions d'euros, soit 17 % de la production agricole régionale (contre 11 % au niveau national) ;
- 2,23 millions de bovins dont 903 200 vaches (508 600 laitières et 394 600 allaitantes) ;
- 35 860 vaches allaitantes en agriculture biologique (9,1 % du cheptel régional et 16,3 % du cheptel national en agriculture biologique) ;
- 4 % des volumes produits sous SIQO.

La production de viande bovine ligérienne est très diversifiée : viandes issues de réformes allaitantes et laitières (41 %), de génisses (12 %), de jeunes bovins dont 83 % d'origine allaitante (30 %), de bœufs et taureaux (4 %) et de veaux de boucherie (13 %). Le cheptel régional s'est érodé de 12 % sur une décennie (2020/10). En 2021, la décapitalisation du cheptel reste très importante avec une baisse de 4 % de l'effectif de vaches allaitantes. Le recul du cheptel s'est accompagné d'une baisse de la production régionale entamée dans les années 90. L'engraissement de jeunes bovins s'est davantage réduit que le cheptel. La production bovine ligérienne recule de 8 % depuis 2010. La production de jeunes bovins a fortement reculé depuis 2010 (-27 %), surtout en type racial laitier.

## Exploitations et actifs

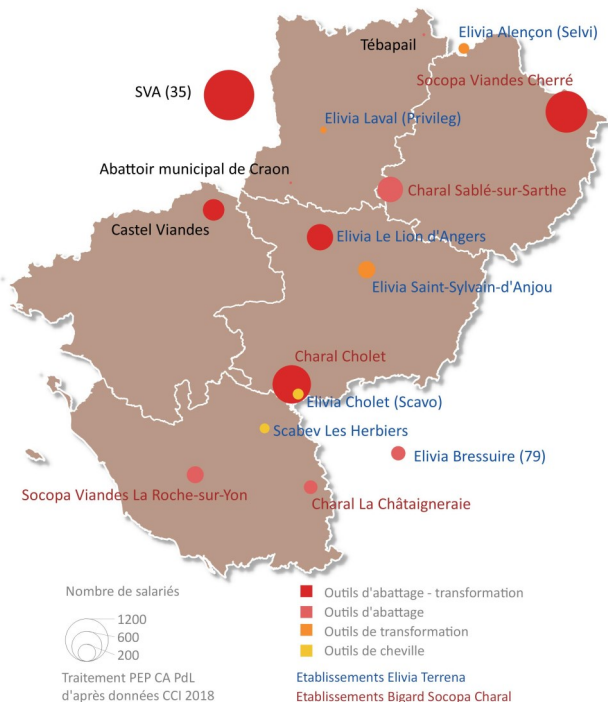


- 15 870 exploitations ayant des bovins (d'après les données EDE 2020) :
  - 4 960 exploitations bovins allaitants (naiseur, naisseur-engraisseur, engraisseur), 63 vaches allaitantes en moyenne ;
  - autres : élevages laitiers, petits élevages de moins de 20 vaches allaitantes ou bovins mâles ;
- 5 000 chefs d'exploitation et 633 ETP salariés dans les exploitations à dominante bovins allaitants (source : MSA) ;
- Age moyen des chefs d'exploitation bovins allaitants de 49 ans, plus de la moitié d'entre eux ont plus de 50 ans ;
- 150 installations en moyenne annuelle entre 2016 et 2020 dont 70 aidées 801 exploitations en agriculture biologique ayant des vaches allaitantes.

La production de viande bovine ligérienne est réalisée par une grande diversité de systèmes agricoles : 15 870 exploitations. Une part d'entre-eux sont à dominante bovins allaitants, voire spécialisées dans la production de bovins allaitants maigres ou finis (4 960 exploitations naisseurs, naisseurs-engraisseurs, engraisseurs). Pour les autres, la production de viande bovine est, soit un coproduit de l'activité principale (réformes laitières), soit un atelier complémentaire de naissance ou d'engraissement. Deux tiers de l'engraissement de jeunes bovins est réalisé par des exploitations laitières. Le nombre d'exploitations détenant plus de 20 vaches allaitantes a baissé de 25 % entre 2010 et 2020.

## Abattage et Transformation

Principaux établissements d'abattages et de transformation de viande bovine selon le nombre de salariés en Pays de la Loire



- 2<sup>e</sup> région d'abattage de gros bovins avec 14,3 % des volumes abattus en France (seulement 1,9 % en veaux de boucherie majoritairement abattus en Bretagne) ;
- 183 000 tec de viandes bovines abattues dont 3 400 tec de veaux de boucherie ;
- Une dizaine d'établissements d'abattage et/ou de découpe-transformation de viande bovine situés sur le territoire ligérien employant 4 000 salariés ;
- Des emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'aliments du bétail, les organisations de production et le négoce.

La filière de production est prolongée par la présence sur le territoire ligérien et à sa périphérie des leaders nationaux de l'abattage-découpe de viande bovine (Bigard (dont Charal et Socopa), Elivia, Castel Viandes) et d'outils de prestation (découpe,...).

Le reflux de la production régionale a induit une baisse des abattages de l'ordre de 21 % depuis une décennie. Une part des abattages de bovins ligériens est réalisée également dans les régions limitrophes.

L'activité de production et de commercialisation est organisée au sein de groupements de producteurs : Union Ter'élevage, Bovinéo et Agrial et par des négociants qui s'appuient sur des associations d'éleveurs.

## Marchés et échanges

La production de femelles (allaitantes et laitières), de bœufs et de veaux de boucherie est destinée au marché français tout comme la moitié de la production de jeunes bovins finis de 8 à 24 mois. La moitié de la production de jeunes bovins est exportée vers l'Allemagne et le sud de l'Union européenne (Italie et Grèce) et en moindre mesure vers les pays tiers du bassin méditerranéen et l'Asie.

En Pays de la Loire, la production régionale représente près de trois fois la consommation théorique des ligériens (22,5 kgec/habitant x 3,76 millions d'habitants). Les exportations de viande de jeunes bovins vers l'Union européenne et les Pays tiers atteignent 75-80 % des jeunes bovins. Ces volumes se sont érodés depuis quelques années en raison du moindre dynamisme de ces marchés.

## Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Région encore leader dans la production de viande bovine : une dynamique de territoire ;</li> <li>• Potentiel racial et de production d'un troupeau spécialisé ;</li> <li>• Niveau de la conduite technique, de la qualité sanitaire et de la génétique des troupeaux ;</li> <li>• Encadrement technique et R&amp;D de la production ;</li> <li>• Présence d'organisations de production performantes ;</li> <li>• Présence des leaders de l'abattage-découpe ;</li> <li>• Démarches de qualité ;</li> <li>• Traçabilité tout le long de la filière ;</li> <li>• Engagement dans une démarche d'amélioration continue du bien-être animal, de son empreinte environnementale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible rentabilité des capitaux investis à la production ;</li> <li>• Ralentissement du renouvellement des générations dans les exploitations et les boucheries ;</li> <li>• Influence de la conjoncture laitière ;</li> <li>• Faible part des flux commerciaux gérée par les organisations de production ;</li> <li>• Faible compétitivité des outils d'abattage-transformation (faibles marges et surcapacité) ;</li> <li>• Transfert des centres de décision des outils d'abattage-transformation en dehors de la région ;</li> <li>• Segmentation qualitative du marché de la viande hachée insuffisante ;</li> <li>• Faible transparence sur la formation des prix et des marges ;</li> <li>• Notoriété insuffisante des démarches qualité ;</li> <li>• Innovation produit à développer.</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en œuvre de la contractualisation ;</li> <li>• Poursuite de la segmentation associant tous les acteurs de la filière pour améliorer l'adéquation offre/demande sur le marché intérieur ;</li> <li>• Hausse de la consommation mondiale de viande bovine : potentiel de marchés export à exploiter sur les segments qualitatifs ;</li> <li>• Connaissance des coûts de production et de l'empreinte carbone ;</li> <li>• Renforcement des démarches de bien-être animal.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recul de la consommation de viande bovine en France et chez les principaux clients de la France en Europe ;</li> <li>• Marchés d'exportation pays tiers aléatoires et concurrence des grands pays exportateurs sur les marchés potentiels de la France ;</li> <li>• Evolution des soutiens de la PAC à l'égard du troupeau allaitant dans la PAC 2023-2027 ;</li> <li>• Accord bilatéraux sur le commerce en cours de discussion ;</li> <li>• Fonctionnement de la filière perturbé par la position hégémonique d'un opérateur d'outil d'abattages ;</li> <li>• Risque de concurrence accrue des viandes bovines d'importations si poursuite du recul de la production nationale/régionale.</li> </ul>



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»



### Contacts Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Christine GOSCIANSKI	Tél. 02 41 18 60 57	Mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 02 41 18 60 51	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Eliane MORET	Tél. 02 43 67 37 09	Mail : eliane.moret@pl.chambagri.fr
Nicolas ROUAULT	Tél. 02 41 18 60 36	Mail : nicolas.rouault@pl.chambagri.fr